

MON PROBLÈME MAJEUR, LE MANQUE D'HONNÊTÉTÉ

Mon nom est Henri et je suis un alcoolique âgé de cinquante-cinq ans. Il y a deux ans et demi à peine, j'étais tout à fait incapable d'honnêteté. Je fus présenté au mouvement AA au début des années cinquante. Ma première période de sécheresse dura six mois, puis je quittai les AA avec l'intention de contrôler davantage ma façon de boire. Vous pouvez bien vous imaginer ce qui survint. Ma vie fut un enfer durant les deux années qui suivirent, luttant sporadiquement contre l'obsession de boire, mais chaque fois, buvant plus que la fois précédente.

A cette époque de ma vie, l'honnêteté était un mot sans aucune signification pour moi. J'étais incapable d'être honnête envers moi-même et naturellement, je n'étais pas honnête envers les autres personnes, ni même envers Dieu.

Ayant besoin d'aide, je revins finalement à AA en juillet 1957, et par simple entêtement, je fus dix-sept ans sans boire. Vous remarquerez que je ne dis pas que je fus dix-sept ans sobre avec AA ce qui serait faux. Je n'ai tout simplement pas bu. Je comprends aujourd'hui qu'il y a une différence énorme entre la sécheresse et la sobriété, surtout la sobriété heureuse et contentée.

Lorsque j'analyse aujourd'hui ces dix-sept années passées, je réalise que durant presque toute cette période, les douze dernières années du moins, je n'ai connu qu'une longue période de sécheresse.

La raison: c'est que je n'avais pas encore le courage d'être rigoureusement honnête envers moi-même, envers les autres et même envers Dieu. Oh' j'ai bien fait des tentatives pour mettre les Étapes en pratique, mais ces essais étaient à demi-sincères. Je ne pouvais m'asseoir et écrire une honnête quatrième Étape; ma cinquième Étape était naturellement de même calibre. Je me répétais souvent qu'il y a certaines choses qu'il est inutile de rédiger et à plus forte raison d'aller confier ces choses à quelqu'un d'autre. Bien sûr, je continuais d'être mécontent et malheureux.

Je suis marié et père d'une famille de cinq enfants. Leurs vies prenaient le même cheminement que la mienne, à ce moment-là. Je me demande souvent aujourd'hui pourquoi et comment ils ont pu m'endurer pendant tant d'années. Je prie Dieu tous les jours afin qu'ils puissent un jour me pardonner en temps! D'après moi, des années de sécheresse

continue, comme ce fut mon cas, peuvent apporter plus de souffrances et de malheurs à la famille immédiate qu'aucune lutte avec la bouteille n'a jamais pu faire.

Comme les années passaient, ma vie spirituelle et mentale allait se dégradant. Je cessai complètement d'assister aux réunions et laissai mes ressentiments dégénérer en haine. Je devenais de plus en plus misérable face à moi-même et aux yeux des autres. Le seul moment où je pensais à Dieu était celui où je désirais obtenir quelque faveur; j'essayais alors de marchander, mais comme vous le savez ça ne fonctionne pas. Je me souviens de certains moments où je maudissais Dieu, debout dans la cour, avec tout ce qui me venait à l'esprit. Parlant de folie!

J'étais bien sur le chemin de l'asile. Comme vous pouvez le deviner, j'ai continué encore à boire durant deux autres années. Je me détestais tellement que je pouvais à peine me regarder dans la glace en me rasant. Bien sûr, d'être honnête, il n'en était évidemment pas question. J'étais plus malade que je ne n'avais jamais été de toute ma vie. Finalement, un bon matin, après une cuite de deux jours, Dieu décida de me venir en aide (j'aime à le penser maintenant) et de me donner une autre chance. J'ai décidé de suivre une cure de désintoxication, laquelle dura quatre semaines.

Lorsque je quittai le centre de désintoxication, je me sentais vraiment bien; je repris alors le chemin des assemblées. Je m'asseyais et j'écoutais, mais je n'en retirais pas grand chose. Les affaires n'allant pas comme j'aurais aimé à la maison, je me remis, alors, à boire. Par la suite, je fus deux semaines, parfois trois mais jamais plus.. sans prendre de boisson. Je continuais d'aller irrégulièrement aux assemblées, mais rien ne semblait m'atteindre profondément. A chaque rechute les choses allaient de mal en pis, et j'avais réellement peur de ce qui pouvait m'arriver.

Un jour alors que j'étais seul, en train de lire le chapitre "Notre Méthode" du Gros Livre, j'en arrivai à cette ligne: "S'ils ont la capacité d'être honnêtes..." et quelque chose m'arrêta brusquement là. Puis la réalité m'apparut de plein fouet. Enfin, j'ai réalisé instantanément, merci mon Dieu, que je n'avais pas été complètement honnête et que si j'essayais de nouveau de faire mes

Étapes à partir du commencement. Peut-être que ma vie serait alors différente. Et pour la première fois, depuis longtemps, je m'agenouillai avec toute l'humilité et l'honnêteté dont j'étais intérieurement capable et j'ai fait les trois premières Étapes, avec Dieu, tel que je Le conçois maintenant.

Depuis ce jour, ma vie a pris un autre sens. J'ai enfin réussi à faire les quatrième et cinquième Étapes avec un abandon complet et honnête, et je ne peux décrire entièrement le soulagement et le sentiment de liberté que j'ai ressenti depuis les derniers deux ans et demi.

Depuis que j'ai honnêtement remis ma volonté et ma vie aux soins de Dieu et que j'ai consenti à accepter ce qu'Il avait en réserve pour moi, une journée à la fois, j'ai trouvé une sérénité que je n'avais jamais rêvé obtenir.

Je réalise maintenant que le manque d'honnêteté était mon problème majeur durant toutes ces

années. Je prie Dieu qu'Il n'y ait pas trop de membres comme moi et je suis réellement peiné pour ceux qui le sont.

J'aime AA maintenant. C'est ma vie entière et je sens que je suis dans les AA. Avant, je traînais un peu partout dans les groupes. J'ai entendu beaucoup de membres dire que c'était un programme difficile. En fait, je ne le trouve pas difficile du tout. Je réalise que plus je travaille les Étapes et plus je transmets le message AA, plus le programme est facile à suivre. J'essaie d'améliorer mon "contact" conscient avec Dieu, chaque jour, J'aime faire du travail de douzième Étape et je tiens à ce que vous sachiez que j'irai n'importe où, n'importe quand pour aider quelqu'un à trouver ce que je sens posséder aujourd'hui.

H.C. (Winyard)